Prévention en médecine générale

Il est important d'améliorer

parfois défaut.



D' Mariorie Dufaux. assistante en 3e année de Médecine Générale

En ce mois d'octobre 2010, je tiens à souhaiter une très bonne installation à tous mes confrères qui viennent de terminer leur assistanat.

Je me suis interrogée sur la signification du mot prévention en médecine générale. Selon le Larousse la prévention est: «L'ensemble des moyens médicaux et médicosociaux mis en œuvre pour empêcher l'apparition, l'aggravation ou l'extension des maladies ou leurs conséquences à long terme ». Soit, une définition bien vague,

mais qui s'applique largement dans le secteur des soins de santé. la prévention lors de nos consulta-

tions, bien que le temps nous fait Notre travail quotidien se répartit entre une prise en charge préven-

tive et curative, comprenant de nombreuses intrications. Notre activité curative nous prend parfois plus de temps que nécessaire au détriment de la prévention. Plusieurs confrères, avec qui je discutais récemment, souhaiteraient diminuer une part du curatif, telles les infections des voies respiratoires supérieures ou les gastro-entérites non compliquées, afin de mieux répartir notre temps de travail. La demande de soins nous semble parfois abusive notamment lors d'épidémies virales caractérisées par une salle d'attente bondée et le téléphone qui n'arrête pas de sonner.

La partie prévention nous semble alors être abordée de manière superficielle. Nous manquons de temps pour aborder la prévention d'une manière rigoureuse et systématique, mais il est pourtant essentiel d'améliorer celle-ci. Elle représente une grande partie de notre activité médicale (les conseils hygiéno-diététiques, le contrôle des facteurs de risque cardio-vasculaires,

les assuétudes, la vaccination, etc.) et ce, quel que soit le motif initial qui amène le patient à nous consulter.

Rappelons-nous l'efficacité prouvée de l'intervention brève, piqûre de rappel pour inciter au sevrage tabagique ou alcoolique.

Pour venir appuyer notre pratique préventive, nous pouvons également compter sur la santé publique et les campagnes de prévention.

Ainsi que sur l'arrivée du DMG plus. Nous l'attendions en juin de cette année, mais il faudra attendre 2011 pour

pouvoir en bénéficier. Il

s'agit d'un code supplémentaire DMG pour inciter à élargir notre pratique préventive. Celui-

ci comportera une liste des différents points qui devront être abordés avec le patient au cours d'une année.

Nous pouvons également réfléchir personnellement sur des moyens simples et efficaces pour agir en faveur de la prévention.

Vous lirez, dans les pages de ce numéro, les résultats d'une étude, réalisée dans le cadre de la thèse de fin d'études en médecine générale de deux jeunes médecins françaises, pour informer et améliorer la prévention via la remise de fiches descriptives adaptées à la pathologie du patient. De même, vous pourrez lire quelques réflexions importantes sur le thème de la prévention auprès de nos patients précarisés.

Bonne lecture de notre revue d'octobre!